https://bistrotetbusiness.jimdofree.com/

CR No. 5 - Vendredi 20.03.2020

CIRCULATION INTERNE : Compte-rendu réservé exclusivement aux sympathisants figurant sur liste de diffusion du B'n'B

Compte-rendu vous est proposé par **Patrick Ducher**, conseil en stratégie rédactionnelle (www.patrickducher.com).
Patrick est le co-fondateur du B'n'B et l'auteur du livre « Entre Preneurs de Jobs »

Etaient présents : **Arnaud Chambert-Protat** (plume), **Christine Desserrières** (RH), **Patrick Ducher** (journaliste d'entreprise), **Jacques Fayet** (Formation Achats), **Emmanuelle Guichard** (graphiste), **François Nicolas** (expert Salesforce). Tenez-nous au courant de votre actualité ! Vous pouvez accéder aux profils LinkedIN en cliquant sur les noms.

EN PREAMBULE...

Il m'est apparu qu'en ces temps bizarres, le B'n'B se devait de maintenir un lien social - même virtuel - entre ses sympathisants et de ne pas attendre la disparition du germe. Par conséquent, et après un remue-méninges avec Arnaud, un RV Skype en visio s'est déroulé le vendredi 20 mars de 18:30 à 19:30.

Pourquoi ? Parce que ce nouveau format (et horaire) n'est PAS un palliatif, mais un levier différent de partage, tout simplement.

Les buts :

1. Juste échanger et partager trucs « fun » et astuces organisationnelles pour mobiliser le temps dont nous disposons étant données les circonstances

2. Partager chacun des problématiques pros auxquelles nous pourrions faire face ensemble ou individuellement.

Toutes nos excuses à Brigitte Terrier et Florence Cottier pour les problèmes de connexions rencontrés. Ça marchera mieux la prochaine fois, promis ! Devant la qualité des échanges, la bienveillance, l'écoute et les bonnes pratiques, nous remettrons le couvert, cette fois-ci à l'horaire presque habituel : jeudi 26 mars, de 18 :30 à 19h30.

Et si quelqu'un sait comment organiser l'écran Skype pour voir tout le monde en visio, je prends ! PS. On peut apporter sa bière et ses cacahuètes !!

LES NEWS DES CONFINE(E)S

En tout premier lieu, big up à notre ami **Eric Delorme** (directeur artistique, expert 3D) et Madame, victimes du germe. On l'embrasse virtuellement et on espère pouvoir le faire pour de vrai le moment venu.

- Emmanuelle Guichard a pu gagner une mission sur son métier de graphiste. Elle raconte une histoire récente étonnante : « Me trouvant sur le plateau d'une compagnie d'assurances, j'ai été en contact avec la RH qui m'a proposé une activité qui n'avait rien, à voir avec mon métier : gérer des annulations. Ce travail peut se faire à distance et j'ai donc accepté. Chercher un job tout en menant de front une activité est impossible ». Nous reviendrons dans un paragraphe plus bas sur les bénéfices à saisir les opportunités, quelles qu'elles soient, bravo ! 😉

- Jacques Fayet découvre les joies de la formation à distance, dispensée à 7 étudiants via l'outil Zoom. Ambiance différente d'un présentiel, nouveau mode d'organisation, mais qui ne change rien au fond et au contenu. Son conseil : resté attaché à la méthode du QQOQCCP : (Quoi, Qui, Où, Quand, Comment, Combien, Pourquoi), appelé aussi méthode du questionnement est un outil d'aide à la résolution de problèmes comportant une liste quasi exhaustive d'informations sur la situation. Il insiste notamment sur le « quand ».
- Arnaud se posait la question de l'opportunisme/-nité à proposer une offre commerciale (biographie familiale, d'entreprise) par les temps qui courent. Il pense qu'il faut, au contraire, profiter de ce temps précieux pour l'utiliser à bon escient ; Nous y reviendrons plus loin.
- Christine nous a éblouis en détaillant son expertise de RH et les contextes dans lesquels elle a exercé ses activités. Elle a notamment ajouté la médiation à son éventail de compétences. Ne lui reste qu'à adopter une démarche proactive de networking 😉 car elle a désormais une histoire à raconter Cf. paragraphe suivant.
- Pour François, le travail a distance ne change strictement rien. Lors d'un échange avec un jeune chef de projet dans l'équipe où il officie, il suggère l'idée d'une « pause-café virtuelle ». 10 minutes plus tard, l'idée s'est matérialisée et un contact établi avec les membres distants de son équipe !
- Pour Patrick, aucun changement non plus. Habitué au travail en home office, le scribe est incapable de trainer en jogging chez lui. « Le simple fait d'être habillé chez soi comme pour un RV réseau, client ou amical change l'image qu'on peut avoir du télétravail ». Il est contact avec des primo-télétravailleurs pour lesquels l'expérience est très perturbante. Tout le monde n'est pas organisé pour cela et n'a pas la même vision des tâches à accomplir. Et surtout, il faut casser l'idée que, parce qu'on est chez soi, on se la coule douce !!

ON A DU TEMPS DE LIBRE, UTILISONS-LE !

Pour les chercheurs de jobs, les candidatures sont évidemment en suspens. Pour les indépendants, l'activité est au ralenti, mais dans les deux cas, « il faut transformer une contrainte en opportunité » comme dirait l'ami Klaus Hedegaard, expert an amélioration continue !

- Pourquoi ? Parce que cela vaut mieux que de traîner en jogging en mangeant des chips et du riz. Plus sérieusement, cf. la citation en haut de la 1ère page.
- Comment ? Saisir l'occasion donnée à chacun(e) d'entrer en contact (LinkedIN par exemple) en proposant un échange réseau (par Skype, la visio est plus conviviale) sur une thématique précise (comment gérez-vous la crise ? sachez qu'en qualité de xxxx, je peux vous aider en vous apportant (telle compétence)
- Des scrupules ? On pourrait se dire que la démarche est purement opportuniste. Mais lorsqu'on se positionne en apporteur de solutions, on s'affranchit de toute considération commerciale (le « pied dans la porte », ce n'est pas çà évidemment).

Voici quelques exemples glanés dans mon réseau :

ET CHEZ VOUS, ON FAIT QUOI ?

En tant que journaliste d'entreprise freelance, c'est « business as usual » pour le scribe. Son espace de travail : la table de la cuisine, près d'objets sympathiques 😉. Et vous ? comment êtes-vous organisés ?

Je vous propose de partager 3 bonnes pratiques dans les prochains CR :

1. Organisationnelles : des suggestions de planning, de méthodes, des outils informatiques...
2. Professionnelles : des tuyaux pour proposer ses compétences, prendre un RV réseau, donner des exemples de mises en relation...
3. Fun : parce que le moral fait différence (cf . de nouveau la citation en début de compte-rendu)

Les miennes sont à la suite.

DEUX TEMOIGNAGES DE PERSONNES QUI REVIENNENT D'ITALIE

Andrea Bouquet-Charretier, photographe, confinée depuis plus d'une semaine

Depuis maintenant 7 jours l'Italie est en quarantaine. Fort(e)s de cette expérience étrange, nous vous proposons, mes colocataires, ami(e) et moi-même, quelques réflexions et idées pour vivre ce confinement du mieux que vous pouvez. Chacun(e) réagit complètement différemment face à cette situation inédite. Ne pas juger, ne pas se moquer, même si les réactions vous semblent irrationnelles ou injustifiées. Au contraire, en parler ouvertement et voir ce qui convient le mieux à chacun(e).

Mais avant tout deux infos majeures :

1. NE SURTOUT PAS VOUS DÉPLACER. Restez là où vous êtes avant le début de la quarantaine. Avec vous vous emmener le virus qui se diffuse à une vitesse que vous ne pouvez pas imaginer.

2. NE PAS DÉVALISER LES MAGASINS. Il faut absolument être solidaire. Pensez aux plus fragiles qui ne peuvent se déplacer ou même à tous les personnels de santé qui ne peuvent pas forcément aller faire les courses aux mêmes horaires que nous. Donc prendre des quantités raisonnables ! Les magasins de bouffe restent ouverts. PLEASE DON'T PANIC !

3. Les premiers jours sont les plus difficiles. C'est une expérience du temps tout à fait inédite. Les journées passent en même temps très vite et très lentement et, la plupart du temps, on est totalement improductif.ves et on n'arrive à rien. Ne pas s'inquiéter, ne pas se forcer ! Faire des trucs inutiles, ou ne rien faire. Glander. Et s'occuper l'esprit si besoin (voir les points suivants pour les exemples d'activités). On se dit qu'on le temps pour faire plein de truc mais, dans les faits, on n'en a pas forcément l'envie / la force. C'est passager, mais il faut faire attention si cela persiste et en informer ses proches (voir les points suivants).

4. Ne surtout pas passer son temps à regarder les informations. Surtout pas !!! Se réserver un moment de lecture une fois par jour pour se tenir au courant, en lisant des informations vérifiées.

5. Éviter les réseaux sociaux anxiogènes (notamment Twitter), ou limiter son utilisation uniquement pour le divertissement et/ou rester connecté(e)s.

6. Point très important. Garder et trouver un rythme : mettre son réveil le matin, manger à des horaires plus ou moins fixes. Se préparer le matin, s'habiller - se maquiller si vous avez envie. La tendance à vouloir rester en pyjama convient un peu, mais après on devient barge…

7. Prendre la lumière autant que possible en restant près d'une fenêtre, c'est crucial.

8. Sortir les poubelles devient un réel plaisir. Ne pas hésiter à rendre cette activité drôle et ludique ! En costume, en chantant, en hurlant, en faisant un bingo des ordures, en comptant les sacs poubelle... Oui oui oui.

9. Faire les courses. Au début c'est bizarre parce qu'on fait la queue. Ici on attend en moyenne 30min car on ne laisse entrer qu'un minimum de personnes. Ensuite, il faut aller vite et acheter le nécessaire, i.e. pas des trucs à la con genre de la colle/des pots de fleurs. Garder minimum un mètre de distance avec tout le monde ABSOLUMENT. Rester bien loin des caissières/cassiers, leur faire des sourires, leur dire mille mercis et bon courage.

10. Garder une activité physique : marcher ou faire du sport à l'intérieur. Si vous êtes à plusieurs, faites des séances ensemble. Si vous êtes seul(e)s : ne pas hésiter à regarder des tutos sur youtube, télécharger des applis, etc. Il faut se bouger !

11. Prendre le plus souvent possible des nouvelles de ses proches, ami(e)s, collègues. Envoyer des messages, même juste des petits smileys. Si vous connaissez des personnes fragilisées, particulièrement sujettes à l'anxiété ou à des problèmes de santé mentale, essayer de les joindre le plus possible en les écoutant ou, au contraire, en changeant de sujet. En fait, je n'ai jamais eu autant de contact avec mes ami(e)s que depuis une semaine et, putain, ça fait du bien.

12. Pour rester en contact : Zoom est plus sympa que Skype. Ici nous organisons des apéros face à la caméra tous les jours avec un verre de vin, bière, eau ou amaro 😉 C'est drôle et on se sent moins seul(e)s.

13. Cuisiner des trucs BONS et qui font plaisir.

14. Parler avec ses voisins à la fenêtre, un merveilleux plaisir !

15. Faire des listes des films / livres / podcasts que vous voudriez idéalement voir, lire, écouter et essayer de faire un planning. Ici, on a les listes mais on n'a pour l'instant réussit à ne rien faire...

16. Chanter et danser à la fenêtre ! Ici c'est tous les jours à 18h et c'est MERVEILLEUX.

17. Trouver un moyen d'exorciser à sa façon : écrire, crier, chanter, écouter de la musique, faire du tricot et des scoubidous, dessiner, envoyer des textos, passer son temps sur Instagram…

18. Rendre le quotidien ludique : ici nous faisons un concours de cuisine tous les jours de la semaine ! Avec tirage au sort, notes, vidéos, recettes. Un livre de recettes est prévu à la fin !

19. Documenter son quotidien : écrire, prendre en photo, enregistrer des messages vocaux, vidéos, etc. parce que ce moment est HISTORIQUE !

20. LOVE (Pornhub est en accès libre en Italie... 🙃)

Benoit Barres, éditeur - Bilan de 3 semaines de confinement

Je fais partie de ces quelques français qui vivent leur confinement depuis… 3 semaines. Et oui 2+1=3. La semaine que nous vivons vient, en ce qui me concerne, se greffer à 2 semaines de confinement exigé (un temps) par le gouvernement à tous les ressortissants français provenant de Lombardie et Vénétie ; mesure arrêtée en cours de route, allez y comprendre quelque chose.

Ça mérite bien un petit retour d'expérience, non ?

Vivre 2 semaines chez soi, confiné n'est pas, vous vous en doutez, chose facile. Surtout qu'à l'époque (je parle comme si c'était déjà l'ancien temps) j'avais l'impression d'être le seul dans cette situation - un peu comme dans les cauchemars, « seul au monde ». On a forcément un peu peur de ce virus – côtoyé (?), effleuré (?), respiré (?) de près à Venise - pour soi et sa famille (même s'il y a 3 semaines, nous n'avions pas les mêmes informations qu'aujourd'hui). Les autres à cette heure, on s'en foutait un peu je dois dire. On guette la température de toute la famille 2 fois par jour. On surveille le moindre toussotement. Sans avoir de symptôme, on se plaint de se sentir un peu « pestiféré ». On ne peut plus approcher les autres, même les plus intimes, qui se gardent bien, eux-aussi, à distance. On vous fait les courses (merci, merci) en vous laissant les commissions devant la porte. Le temps n'est pas au risque. Rien d'anormal - quand on voit ce qui se passe encore à cette heure dans les supermarchés -, mais c'est tout de même déstabilisant. On sent la méfiance s'installer. Et vous vous dites, comment les gens vont vous accueillir à votre « grand retour de confinement » ? Seront-ils heureux de vous retrouver ou plutôt méfiants de vous approcher ?

Heureusement, il y a la cohésion au sein du cocon familial. Alors on s'organise. On fait comme la plupart des gens aujourd'hui. On essaie de trouver des activités originales. Quitte à vivre le confinement, on pousse l'expérience à l'extrême. On lâche du lest aux enfants. On en profite pour leur laisser vivre des défis qu'ils proposent (vivre 24 h dans une pièce sans en sortir – imaginer l'état ; faire une journée pyjama) ou qu'on leur suggère (faire une journée sans écran). On en refuse quelques-uns (vivre 24 h dans une cabane de jardin) parce

qu'on est quand même des bons parents ! De nouveaux rites se mettent en place. On regarde pour la première fois le JT de 20h, en famille, à table. Les enfants, encore petits, découvrent les informations, s'intéressent, posent des questions. On essaie de leur parler de tout avec tact. Humblement, on leur explique qu'on n'a pas toutes les réponses à leurs interrogations. Les histoires du soir s'éternisent davantage qu'à l'accoutumée. Occasion de se plonger dans Le Petit Prince, Le Petit Nicolas, etc. qu'on leur incite, le lendemain, à illustrer. (PS : Je vous en mets en copie, un dessin de ma fille, 5 ans). On leur fait faire leurs devoirs. Mais comment leur apprendre le complément d'objet second, à ne pas confondre avec le COD et le COI ? Vous savez-vous ? Et vous connaissez la réplique : « La maîtresse, elle ne dit pas comme ça ». On télétravaille du mieux que l'on peut, avec une légère culpabilité. Il n'est pas facile d'être productif (oui, c'est une obsession) et d'assurer ses heures de travail habituelles avec les enfants dans les pattes. Il faut les occuper les loulous qui, au bout de 15 jours, tournent en rond comme des lions en cage. On sort bien un peu, mais uniquement en forêt, pour être totalement isolés. Alors, même en pleine nature, un comble, on angoisse de croiser des promeneurs de trop près. On s'en éloigne, on s'en amuse, on en enrage. On est les seuls à savoir. On est contraint, notamment par mauvais temps, de laisser les petits monstres devant les écrans. L'effet boomerang est immédiat. Les mathématiciens les plus chevronnés ne pourraient contredire cette équation : écrans prolongés + enfermement = bombe atomique.

Le confinement arrive, enfin, à son terme. On a quand même envie de fêter ça même si on comprend bien que l'idée du restaurant n'est certainement la plus raisonnable et qu'on se doute bien qu'il va bien falloir prolonger l'expérience. Et devinez quoi ? Le gouvernement annonce la fermeture des écoles. Patratata ! On s'octroie tout de même une sortie : « Aller chercher les devoirs à l'école, à 150 m de la maison ». Mon fils me dit : « Papa c'est trop bizarre, j'ai l'impression de découvrir le monde. J'ai fait ce chemin des centaines de fois, là j'ai l'impression de le faire pour la première fois ». Ça c'était seulement au bout de 15 j. Je vous laisse imaginer le discours dans 60 ou 90 jours ? Car on est bien d'accord, hein, ça va encore durer un peu !

Ayant probablement été, de part cette situation, davantage touché que monsieur et madame tout le monde, on sensibilise, on alerte son entourage. On s'offusque aussi de l'organisation de ces élections, scandalisé par cet appel qui circulait encore vendredi à 23h59 avant la clôture de la campagne « Ne laissez pas le virus choisir pour vous vos élus ».

La 3ème semaine commence, mais ce n'est plus la même histoire. Vous la connaissez aussi bien que moi. Et rapidement, un autre sujet obsède. Directeur d'une association de 27 salariés (office de tourisme), il m'est rapidement nécessaire de prendre quelques dispositions pour protéger l'équipe. Dès vendredi soir, soit avant les annonces de confinement, j'invite tous les agents à ne plus mettre les pieds dans leurs lieux de travail (on en a 11). Et une première bataille commence pour mettre en place toute une nouvelle organisation : quel cadre de travail proposer aux agents (télétravail ? chômage partiel ?) tout en tenant compte de leurs différentes contraintes familiales, techniques ou opérationnelles ? Comment maintenir une égalité de traitement en fonction de la variété de situations ? Comment anticiper les conséquences financières pour l'association ? Quelle nouvelle organisation technique et logistique mettre en place ? Quelles missions est-il nécessaire d'assurer en urgence, d'annuler ou de reporter, voire d'organiser différemment ? Que dire à nos clients (qui ont réservé des excursions et séjours pour les jours qui arrivent), aux prestataires touristiques partenaires qui subissent un arrêt brutal de leur activité ? Comment répondre aux nombreuses interrogations légitimes de l'équipe et la rassurer ? Et comment éviter son isolement ? Comment maintenir du « lien » à distance ? Etc. Un petit casse-tête que nous avons été nombreux à vivre. Heureusement l'équipe fait preuve d'une grande sagesse et adaptabilité, dans la bonne humeur, malgré tout ; et les réseaux de partenaires au niveau régional et national fonctionnent. Je ne le dirais pas souvent, mais là, j'avoue, merci Facebook. Très utile. Bref, la semaine n'est pas tranquille. Pas de quoi s'ennuyer, sur fond d'angoisse sanitaire planétaire.

La semaine est aussi marquée par de nouveaux changements dans la vie quotidienne. Les professeurs tâtonnent et tentent d'innover. Ceux de l'école de musique proposent même des cours de violon à distance via Skype ! Ce sera une première pour mon fils. Sympa non ! La France s'organise, des chaines de solidarité se créent, pendant que d'autres malheureusement n'ont toujours pas conscience de l'enjeu du moment et se battent pour des rouleaux de PQ ou se baladent tranquillou sur la Promenade des Anglais. Ces jours-ci, je crois, nous n'avions jamais été autant noyés d'informations : sérieuses, douloureuses, malveillantes, non sourcées, quelques fois humoristiques. On se dit que ça fait du bien. Mais ce soir, abreuvé et diffuseur moi-même de blagues en tout genre sur les réseaux, je me pose la question : peut-on rire de tout à tout moment ? N'a-t-on pas d'autres choses à faire ?

La 4ème semaine qui va commencer nous oblige à rester confinés. Mais au fait qu'allons-nous-faire ? Allons-nous poursuivre sur cette même lancée : à vivre repliés ? à nous préoccuper de notre cocon familial ? pour certains à assurer nos activités professionnelles ? pour d'autres à nous gaver, vautrés sur le canapé, de séries sur Netflix ? non pas comme si de rien était, mais sans rien faire de particulier. Je me pose la question. Qu'allons-nous faire ? Qu'allons-nous faire pendant que d'autres salariés travaillent en prenant des risques sanitaires énormes ? Qu'allons-nous faire si ce n'est de suivre tous les jours, à la loupe, l'évolution des courbes du nombre de personnes contaminées et tuées et d'en espérer l'inflexion ? Qu'allons-nous faire si ce n'est d'observer, de loin, sur BFM TV, cette guerre, ce combat des personnels hospitaliers... et cette hécatombe ? Qu'allons-nous faire pour tirer toutes les conséquences de cette catastrophe ?
"La fin d'une chose marque le commencement d'une nouvelle" (Saint-Exupéry, Le Petit Prince)

Et moi, que puis-je, que suis-je capable de faire ?

"Tu te jugeras donc toi-même, lui répondit le roi. C'est le plus difficile. Il est bien plus difficile de se juger soi-même que de juger autrui. » (Saint-Exupéry, Le Petit Prince)

BONUS LECTURES

UTILES		
Le Monde	Le télétravail : comment s'organiser	https://bit.ly/3940QmU
www.myhappyjob.fr	"Télétravail : nos conseils pour être efficace (même avec vos enfants !)"	https://bit.ly/2Wrgzd1
zevillage.net	"Coronavirus : Guide du télétravail pour survivre au confinement"	https://bit.ly/33vOUt8
LECTURES		
Sur Amédee.co : Le burnout du freelance (s'applique aussi au chercheur de job)		https://bit.ly/2TAwlPO
Les origines de la bise (en ces temps de virus...)		https://bit.ly/2ICHbQc
Faire son bilan pour éviter la contagion émotionnelle avec Christophe Haag	https://bit.ly/2JaEzJr	
FUN		
Pour ne pas se faire c***, calculez le nombre de jours à survivre aux toilettes		https://howmuchtoiletpaper.com
La fête aux balcons pour rendre hommage aux soignants tous les soirs à 20h !		
Pour se remuer le popotin, on danse	https://bit.ly/2xb6iY2	
Pour se changer les idées, il y a Arte TV. + de 600 concerts en streaming libre	https://bit.ly/3d8sr9D	
Hello virus from Wuhan (merci Arnaud), reprise/parodie de Simon et Garfunkel	https://www.youtube.com/watch?v=MIGMLTQj5y4	
Queen en mode bonbons ((merci Arnaud)	https://www.youtube.com/watch?v=gAA2yuD4OgA	
Les oiseaux font des réserves aussi (stockpiling is for the birds) (merci à Arnaud)	https://www.facebook.com/watch/?v=217320492820078	

PARTAGEZ VOS TUYAUX ! PARLEZ DU BNB DANS VOTRE CERCLE PERSONNEL ET RELATIONNEL !